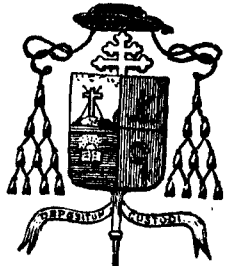


LES CLOCHES DE S^T BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: AUBREY, O.M.I. Arch. S^T Boniface, MANITOBA

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années) préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES: — (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux).....	\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES: — (Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux).....	\$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS: — (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux)	\$90.00
EXTERNES: — (Enseignement et bibliothèque)	\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au RÉV. P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 Rue Hargrave

Winnipeg Man

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.

DE NOTRE FABRICATION

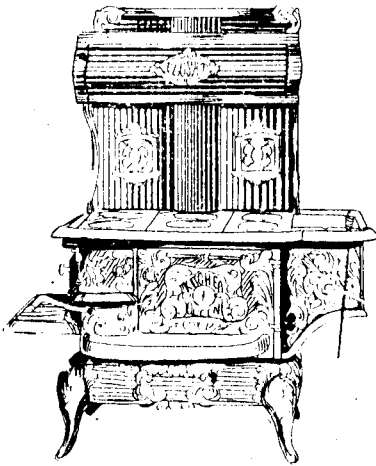
CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,

ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le " KITCHEN QUEEN "**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantifié énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Réceptient pour l'eau, extra...	3.00

Trois'ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Calumet Insurance Co.

Guardian Acc.
Guarante Co.
Commercial Union
(Life Department)

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388	
		5005			Main,	187
		5006				7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St. Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles
et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie
l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU : 334 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

ANNONCES



NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

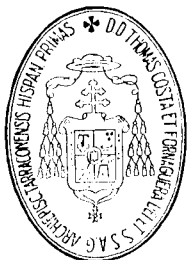
DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraconensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exerceat vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve, quæ sui sunt commercii, à cujuscumque male fraudis suspicione omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi. Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine materia heterogenea mixto, in sanctissimò Missæ Sacrificio utimur, etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capella et oratoria Hispaniæ et aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrificium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secretario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis.

De mandato Execut. et R. D. mei Archiepiscopi



VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gethsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA

HUDON, HEBERT & CIE, Limitee

Maison de gros fondée en 1839

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
LIMITED

EPICIERS EN GROS

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

168 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygienes. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz.

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, J. R. Turner 46 Ave. Provencher R. de P. 232	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.
	Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3234

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.
Tél. privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

— WINNIPEG, MAN.

Telephones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux
Plus Bas Prix

Nous'achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

SOMMAIRE— Le vingtième anniversaire du sacre de S. G. Mgr l'Archevêque
—Extraits d'une circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque— Discours du Pape
au Consistoire du 22 janvier—La reconnaissance d'une jubilaire—S. G.
Mgr l'Archevêque et la lutte scolaire ontarienne—La prétendue rébellion
de la rivière Rouge en 1869-70—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XIV

15 MARS 1915

NO 6

LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE

Vendredi prochain, le 19 mars, marquera le vingtième anniversaire du sacre de S. G. Mgr l'Archevêque. Les fêtes accoutumées n'auront pas lieu. Les prêtres du diocèse ne pourront, comme les années passées, venir exprimer à Sa Grandeur l'expression de leur respect filial, de leur fidélité constante et de leur affection sincère. Les communautés, qui rivalisaient d'empressement et d'ingéniosité pour lui offrir des séances où s'affirmaient avec un succès qui le réjouissait les progrès et la supériorité de l'éducation catholique, seront privées de la joie de saluer et de fêter ce cher anniversaire. Les fidèles, qui depuis cinq longs mois voient chaque dimanche le trône archiepiscopal vide, seront privés eux aussi de la consolation de venir assister à la messe pontificale solennelle qui était la partie principale de ces fêtes.

Cet anniversaire, qui marque une étape déjà longue de vingt années consacrées au bien des âmes et au développement du diocèse, ainsi qu'à des luttes incessantes pour la revendication des droits de la Sainte Eglise et la sauvegarde des intérêts sacrés des âmes des petits enfants, ne passera pas inaperçu. Prêtres, religieux et religieuses, diocésains et diocésaines, se rappelleront ce jour avec bonheur et, tout en regrettant l'absence de leur premier Pasteur, s'uniront à lui d'esprit et de cœur pour remercier le Seigneur des grâces abondantes qui ont fécondé ses vingt années d'épiscopat et prier avec instance le Maître de la vie de les prolonger.

Un rayon de joie doit traverser les regrets que font naître l'absence de notre cher Archevêque. *Modicum, et videbitis me. Encore un*

pen de temps, et vous ne reverrez: telle est la substance des bonnes nouvelles qui nous viennent du Texas. Seule la crainte d'un changement trop brusque de température retient pour quelques semaines encore Sa Grandeur dans cet *ciel* ensoleillé et fleuri, dont le parfum le plus exquis est la délicatesse des soins que lui prodiguent ses frères en religion, les chers Oblats de Marie Immaculée.

De ce lointain exil, qu'il partage avec plusieurs vénérables collègues si éprouvés de l'épiscopat mexicain réfugiés à San Antonio, Monseigneur, — pas n'est besoin de le dire, — pense à nous et s'occupe de nous. C'est ainsi qu'il vient de tracer un long itinéraire pour la visite pastorale de l'été et qu'il a adressé tout récemment aux *bles-sés* de l'Ontario la lettre énergique et autorisée que nous publions plus loin.

A l'occasion de cet anniversaire, *Les Cloches* offrent à Sa Grandeur des vœux qu'elles savent être dans tous les cœurs et qui se résument dans l'expression liturgique :

Ad multos annos!

EXTRAIT D'UNE CIRCULAIRE DE

S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

L'article précédent était composé lorsque nous avons reçu une circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque adressée au clergé; nous en publions les paragraphes suivants qui sont d'intérêt général.

Je prends une part bien vive à la cruelle épreuve qui afflige les braves paroissiens de Kenora et de Sainte Rose. Mais si je pleure avec eux la perte de deux si belles églises, je les supplie d'adorer le divin Maître qui est le seul sage et le seul bon, qui a voulu éprouver leur foi robuste et qui leur donne la consolation d'avoir des curés capables de faire face à cette situation difficile avec le montant de l'assurance que la prudence leur a ménagé, et le bon, vouloir généreux de leurs ouailles. La bonne œuvre de ceux qui ont bâti ces églises est inscrite au livre de vie que le feu ne peut atteindre. Mais ces accidents regrettables doivent nous porter tous à redoubler de précautions pour éviter les incendies.

* * *

En terminant, j'exprime ma vive reconnaissance à ceux qui ont prié si ardemment pour ma guérison. Humainement parlant, il fallait m'appliquer le vieux dicton de l'école de Salerne: "Contra vim mortis, non est medicamen in hortis": mais le bon Maître en a décidé autrement, malgré mes péchés, et il m'a rendu une vigueur nouvelle que je

désire consacrer à continuer l'œuvre de Dieu avec un redoublement de zèle.

A la place de mes fêtes et des belles séances annuelles à l'occasion de mon sacre, le 19 mars prochain on voudra bien réciter pour moi une courte prière.

DISCOURS DU PAPE AU CONSISTOIRE DU 22 JANVIER

VÉNÉRABLES FRÈRES,

Afin de pourvoir, avec la solennité requise, les diocèses vacants, il Nous a plu de vous convoquer aujourd'hui en Notre présence.

Elles ne sont pas peu nombreuses les églises qui, dans ces derniers temps, sont restées privées de leurs pasteurs et, parmi elles, il en est d'assez importantes par la dignité de leurs desservants, pour que Nous nous en occupions dans cette assemblée. Mais tout d'abord, en vous voyant réunis ici, Vénérables Frères, qui, par le lien très spécial qui vous unit à Nous, prenez une part si étroite à Nos pensées et à Nos sollicitudes, Nous ne pouvons Nous empêcher de verser de nouveau dans vos cœurs un peu de l'angoisse dont, vous le savez, Notre âme est oppressée.

Les mois, hélas ! succèdent aux mois sans laisser luire l'espérance, même lointaine, de voir cesser bientôt cette guerre si funeste ou, pour mieux dire, ces massacres.

Si il ne Nous est pas donné de hâter la fin d'un fléau aussi grave, puissions-Nous au moins en atténuer les douloureuses conséquences ! Nous nous y sommes employé jusqu'ici autant qu'il était en Notre pouvoir, vous le savez, et Nous ne manquerons pas de continuer à Nous y employer dans l'avenir aussi longtemps que la nécessité l'exigera.

Faire davantage, aujourd'hui, Notre charge apostolique ne Nous le permet point. Quant à proclamer qu'il n'est permis à personne, pour quelque motif que ce soit, de léser la justice, c'est sans doute au plus haut point un office qui revient au Souverain Pontife, comme à celui qui est constitué par Dieu l'interprète suprême et le vengeur de la loi éternelle. Et Nous le proclamons sans ambages, réprouvant hautement toute injustice, de quelque côté qu'elle ait été commise. Mais il ne serait ni convenable ni utile d'engager l'autorité pontificale dans les litiges même des belligérants.

A coup sûr, pour tout esprit pondéré, il est manifeste que, dans cet effroyable conflit, le Saint-Siège, sans cesser de s'en préoccuper avec une extrême attention, est tenu de garder une complète impartialité.

Le Pontife romain, en tant, d'une part, qu'il est le Vicaire de Jésus-Christ mort pour tous les hommes et pour chacun, en tant, d'autre

part. qu'il est le Père commun des catholiques, doit embrasser dans un même sentiment de charité tous les combattants. Il a, de chaque côté des belligérants, un grand nombre de fils dont le salut doit lui causer une égale sollicitude. Il est, par suite, nécessaire qu'il considère en eux non les intérêts spéciaux qui les divisent, mais le lien commun de la foi qui les rend frères.

S'il se comportait autrement, non seulement il ne contribuerait pas à la cause de la paix, mais ce qui est pire, il attirerait à la religion des aversions et des haines et exposerait à des troubles fort graves la tranquillité et la concorde intérieure de l'Église.

Toutefois, tout en n'adhérant à aucun des deux partis, Nous nous préoccupons pareillement de l'un et de l'autre, comme Nous l'avons dit, et en même temps Nous suivons avec anxiété, avec angoisse, les terribles phases de cette guerre, d'autant plus à craindre que la violence dans l'attaque y dépasse parfois toute mesure. Notre pensée, cependant, comme il est naturel, se tourne plus souvent du côté où Nous trouvons plus vif l'attachement respectueux à l'égard du Père commun des fidèles, et cela regarde, par exemple, le bien-aimé peuple belge, témoin la lettre que Nous adressâmes naguère au cardinal archevêque de Malines.

Et Nous faisons ici appel au sentiment d'humanité de ceux qui ont franchi les frontières des nations adverses pour les conjurer que les régions envahies ne soient pas dévastées plus qu'il n'est strictement exigé par les nécessités de l'occupation militaire, et ce qui importe davantage encore, qu'on ne blesse pas sans une réelle nécessité les habitants en ce qu'ils ont de plus cher, comme les temples sacrés, les ministres de Dieu, les droits de la religion et de la foi car pour ceux qui voient leur patrie occupée par l'ennemi, nous comprenons fort bien combien il doit être dur de se trouver soumis au joug de l'étranger; mais Nous ne voudrions pas que le désir ardent de recouvrer leur indépendance les amenât spécialement à entraver le maintien de l'ordre public et à aggraver par suite de beaucoup leur position.

Du reste, Vénérables Frères, parmi les si grandes et si pesantes angoisses qui nous agitent, nous ne devons pas toutefois perdre courage; plus l'avenir nous apparaît obscur, plus grande doit être la confiance avec laquelle nous nous approchons du trône de grâce pour obtenir miséricorde et y trouver la grâce avec le secours opportun (Heb., IV, 16).

Il est, par conséquent, nécessaire, comme Nous l'avons déjà prescrit, d'adresser d'instantes et humbles prières au Seigneur, qui est le maître et l'arbitre souverain des événements humains et qui peut seul, par les voies qui lui plairont davantage, diriger les volontés humaines. Nous ne croyons pas que la paix ait quitté le monde sans l'assentiment divin. Dieu permet que les nations qui avaient placé toutes leurs pensées dans les choses de cette terre se punissent les unes les autres, par

des carnages mutuels, du mépris et de la négligence avec lesquels elles l'ont traité; d'autres événements viennent encore s'y ajouter pour contraindre les hommes à s'humilier sous la puissante main de Dieu (I Petr., V. 6).

Telle est la catastrophe de ces derniers jours, dont nous savons tous combien elle fut horrible et meurtrière.

C'est pourquoi, puisque la prière en commun est la plus agréable à Dieu et la plus fructueuse, Nous exhortons tous les gens de bien à rendre propice la divine clémence par leurs prières personnelles, mais surtout en prenant part, dans les temples sacrés aux prières publiques.

Et pour qu'un immense chœur de voix suppliantes monte vers le ciel, Nous avons prescrit, vous ne l'ignorez pas, deux solennelles cérémonies expiatoires, l'une qui aura lieu, pour les catholiques de toute l'Europe, le 7 février prochain, et l'autre, dans le reste du monde catholique, le 21 mars.

Nous avons décidé d'assister Nous-même à la première dans la basilique de Saint-Pierre, et Nous sommes certain que vous ne manquerez pas, Vénérables Frères, à y prendre part avec Nous.

Que la Vierge, très saint secours des chrétiens, écoute et qu'elle seconde les vœux de l'Église. Puisse son intercession obtenir de son divin Fils que les esprits reviennent au culte de la vérité, les âmes à celui de la justice, et que la paix du Christ reparaisse dans le monde et fixe désormais son séjour parmi les hommes.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Voici le texte de la prière pour la paix à laquelle le Pape fait allusion dans son discours — prière composée par lui-même. — Sa Sainteté accorde une indulgence plénière à tous ceux qui, s'étant confessés et ayant communiqué, assisteront aux cérémonies prescrites pour le matin ou à celles du soir le 21 mars, ou prieront durant un certain laps de temps devant le Très-Saint Sacrement exposé.

Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre Cœur très aimant comme dans un suprême asile; de Vous, *Dieu des miséricordes*, nos gémissements imploront la cessation de l'épouvantable fléau; de Vous, *Roi pacifique*, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De votre Cœur divin, Vous fîtes rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régnât entre les hommes; durant Votre vie mortelle, ici-bas, Votre Cœur palpita d'une très tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh ! que ce Cœur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haines si funestes et de si horribles carnages !

Prenez pitié de tant de mères, angoissées pour le sort de leur fils; pitié de tant de familles, orphelines de leur chef; pitié enfin de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine!

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations, faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix, Vous qui, au prix de Votre Sang, les avez rendus frères. Et comme, un jour, au cri suppliant de l'Apôtre Pierre: *savez-nous, ô Seigneur, nous périssons*, Vous répondîtes avec pitié, en calmant la tempête de la mer: de même, aujourd'hui, à nos confiantes prières, répondez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.

Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme Vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous. Ainsi-soit-il.

LA RECONNAISSANCE D'UNE JUBILAIRE

Monsieur l'abbé,

Les Cloches de Saint-Boniface rendent certainement des sons qui trouvent écho dans l'âme d'une jubilaire qui s'est dévouée à l'ombre des clochers où elles s'agitent. C'est surtout quand elles prient et me disent que leur directeur offre le Saint Sacrifice à mes intentions qu'elles mettent mes bons sentiments et surtout ma reconnaissance en éveil et me font dire le plus cordial merci pour une si précieuse faveur en un jour comme celui de mon Jubilé d'Or. Avec le généreux donateur je répète: *A la plus grande gloire des Saints Noms de Jésus et de Marie!*

Que ces noms bénis soient la force et le soutien du chevalier de la plume dans les luttes qu'il doit livrer pour tenir haut et glorieux le drapeau de la religion catholique au Manitoba.

Avec l'expression de ma gratitude, veuillez encore agréer, Monsieur l'abbé, mes hommages les plus respectueux.

Sœur *Martin de l'Ascension*,
Supérieure générale.

Couvent des Saints Noms
de Jésus et de Marie,
Hochelaga, le 20 février 1915.

— Le *Catholic Record*, de London, défend ouvertement le règlement XVII à la grande joie des journaux orangistes et anti-français de l'Ontario, qui lui font l'honneur de le reproduire.

S. G. MGR L'ARCHEVEQUE
ET LA LUTTE SCOLAIRE ONTARIENNE

St. Peter's Novitiate, Mission, Texas, 6 février 1915.

A Monsieur le Président de l'Association d'Education des
Canadiens français d'Ontario, Ottawa, Canada.

Monsieur le Président,

Je tiens à vous envoyer du fond du Texas, ma contribution ci-incluse, cent piastres, pour la défense des écoles bilingues, franco-anglaises, d'Ontario, parce que si c'est en ce moment une question de langue et de droits nationaux sacrés, c'est en définitive une question de religion.

Quelques journaux orangistes ont déclaré carrément qu'ils en voulaient aux écoles catholiques, et nos écoles ne sont que l'avant-mur qu'ils assaillent pour arriver à la citadelle. Vous avez donc droit, non seulement à la sympathie de nos compatriotes dans tout le Dominion, mais aussi à celle des catholiques qui ont souci, avant tout, des intérêts de l'Eglise; et, comme archevêque dans la province d'Ontario, je vous félicite et je vous dis — *bon courage*. — Dans un pays de liberté comme le nôtre, avec votre admirable organisation couronnée par la fondation d'un journal puissant, et après vos vaillantes luttes passées, vous ne pouvez manquer de réussir si vous savez persévérer. Il faut peu d'hommes résolus et debout avec de fortes convictions et une énergie indomptable pour remporter la victoire, comme nos compatriotes de la province de Québec qui ont conquis eux-mêmes leur liberté politique et religieuse, et qui donnent à tout le Canada l'exemple du respect de la Constitution et des droits des minorités.

Le drapeau britannique que nous avons toujours servi loyalement, parfois même au prix de notre sang, et qui, sans nous, ne flotterait plus ni à Québec ni à Winnipeg nous doit bien de protéger nos droits à la foi catholique et à la langue de nos aïeux. Vous faites donc une grande œuvre de liberté et de justice en luttant pour les droits des pères de famille dans l'école, et c'est de tout cœur que je vous bénis afin que la paix règne enfin dans la justice.

† ADÉLARD, O. M. I.,

Arch. de Saint-Boniface.

— Mgr Edward Patrick Roche, V. G. et administrateur du diocèse de Saint-Jean, dans l'île de Terre-Neuve, vient d'être élu archevêque de ce diocèse, succédant à S. G. Mgr Howley, décédé en octobre dernier.

LA PRETENDUE REBELLION DE 1869-70

A LA RIVIERE ROUGE

La plupart des auteurs anglais, qui ont écrit sur les événements de 1869-70 à la rivière Rouge, ont qualifié de *rébellion* ce qui, en réalité, n'était qu'un *soulèvement légitime*. L'automne dernier un écrivain français, Maurice Lewandowski, publia dans *Le Correspondant* de Paris un article intitulé: "Un Ecossais fondateur d'Empire Lord Stathcona et l'Ouest canadien." Comme il s'était inspiré du livre de Beckles Willson sur Strathcona, l'article fourmillait de faussetés au sujet du rôle de Donald Smith à la rivière Rouge en 1870 et le mot *rébellion* revenait constamment sous sa plume. L'attention de la *Société Historique de Saint-Boniface* ayant été attirée sur cet article, elle adressa au *Correspondant* la rectification suivante qu'il a insérée dans son numéro du 10 février:

* * *

Le nom de Lord Strathcona a été attaché à d'importantes entreprises financières et je souscris de bon cœur aux éloges qui lui sont décernés, dans le *Correspondant* du 25 septembre 1914, pour le développement qu'il a donné à l'Ouest canadien par sa clairvoyance prophétique de l'avenir du Canada. Il importe, néanmoins, à mon avis, de considérer à un autre point de vue les faits qu'on appelle, dans ce travail, *la rébellion de la rivière Rouge*.

Tout d'abord, il faut remarquer que le gouvernement provisoire de Louis Riel était tout à fait légitime.

La Compagnie de la Baie d'Hudson, — compagnie commerciale qui gouvernait le pays d'une manière paternelle, — à la suite d'un marché avec le gouvernement du Canada, avait rétrocédé ses droits à la Couronne d'Angleterre. Le transfert de l'Ouest au Canada, d'après cet arrangement, devait se faire le 1er décembre 1869. Le Canada n'avait alors pas plus de droits sur l'Ouest qu'il n'en possède aujourd'hui sur l'île de Terre-Neuve. Le gouverneur McDougall, délégué par lui pour succéder au gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, avait donc une mission prématurée: ce dont il fut averti, par ceux mêmes qui l'avaient envoyé, dans un avis du 19 novembre 1869 lui notifiant qu'il ne pouvait "revendiquer aucune autorité dans le Territoire de la Baie d'Hudson, ou l'affirmer, avant que la proclamation de la Reine annexant le pays au Canada" lui fût parvenue. Depuis son départ, le gouvernement canadien avait appris la résistance des habitants au transfert et l'avait ajourné jusqu'à ce qu'un arrangement pût être conclu avec eux.

Pour annexer cette partie du pays au Canada, il fallait, en effet,

que l'Angleterne la lui cédât en bonne et due forme. Les habitants, qui étaient alors au nombre de 11 500, partie de descendance française ou métisse, partie d'origine anglaise, n'étaient pas, à quelques exceptions près, opposés à entrer dans la Confédération canadienne, mais ils voulaient réserver leurs droits d'hommes libres et de premiers occupants et prétendaient que la Compagnie de la Baie d'Hudson n'avait pas le droit de les vendre comme du bétail. Ce qui fut reconnu parfaitement légitime par le gouvernement de Londres. Et, de fait, la Reine n'acquiesça à cette annexion qu'après que le gouvernement du Canada en fut venu à une entente régulière avec les représentants de la population de l'Ouest. Sa Majesté ne proclama le transfert de la province du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest au Dominion du Canada que le 15 juillet 1870.

Dans l'intervalle, le pays de la rivière Rouge se trouva sans gouvernement. La Compagnie de la Baie d'Hudson avait abdiqué et le Canada n'avait pas encore de titre réel. Le dernier gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, McTavish, avait même conjuré Riel et ses partisans de former un gouvernement. D'ailleurs, une société qui se trouve sans pouvoir établi a le droit de se protéger et de ne pas tomber dans le chaos. Pendant l'inter règne, du 1er décembre 1869 au 15 juillet 1870, la seule autorité reconnue à la rivière Rouge fut le gouvernement provisoire. Ce gouvernement de nécessité devient, d'après Blackstone, le père du droit anglais, un gouvernement *de jure*. Lorsque Donald Smith, nommé commissionnaire spécial du gouvernement canadien, arriva au Fort Garry, Riel était président d'un gouvernement légitime et ceux qui battaient en brèche son autorité étaient des rebelles.

A qui et à quoi Riel aurait-il été rebelle ? L'autorité du gouvernement d'Assiniboia, de la Compagnie de la Baie d'Hudson et du gouverneur McTavish avait disparu. Le pays relevait directement du ministre des colonies, qui délégua à Ottawa un représentant officiel pour s'assurer si les habitants de la rivière Rouge étaient satisfaits des conditions d'entrée dans la Confédération offertes par le Parlement canadien. Pendant ce temps Riel, loin de favoriser l'annexion aux États-Unis, refusa honneurs et richesse pour demeurer fidèle à la Couronne anglaise.

Le pays de la rivière Rouge fut bien agité en 1869 et 1870, mais les seuls auteurs de cette agitation étaient un groupe d'ambitieux venus de l'Ontario pour s'emparer des terres possédées paisiblement depuis nombre d'années par des Métis français. Ils s'efforcèrent d'attiser des guerres de races et de saper l'autorité paternelle du Conseil d'Assiniboia, afin de pêcher en eau trouble et de se hisser au pouvoir sur les ruines du pouvoir établi. Les pauvres Métis souffrirent en silence les insultes les plus provocantes, mais lorsque des arpenteurs voulurent, sans la moindre autorité, s'emparer de leurs terres et les traiter

comme des parias, ils prirent les armes pour se protéger et établirent le gouvernement provisoire.

Quant à la résistance au gouverneur McDougall, dont il est parlé, ce qui a été dit plus haut explique bien qu'il n'avait aucun titre à prendre les rênes du gouvernement de l'Ouest au moment où il tenta de s'en emparer. L'Ouest relevait directement de la Couronne britannique comme colonie distincte et séparée du Canada. Avant le 15 juillet 1870, le Canada n'avait absolument aucune autorité à exercer à la rivière Rouge et le pseudo-gouverneur n'avait été nommé que pour être prêt à entrer en fonctions quand l'Ouest ferait partie de la Confédération.

Quant à la mission de Donald Smith durant cette période troublée elle n'aboutit pas à grand'chose. Riel, après avoir pris possession du pouvoir tombé des mains défailantes de McTavish, en appela au peuple. Les établissements français élurent douze députés et les établissements anglais le même nombre. Ces députés signèrent le 16 novembre 1869 et adoptèrent une liste des droits qu'ils réclamaient et dont ils exigeaient la garantie comme condition de leur entrée dans la Confédération. Un gouvernement régulier nommé par cette chambre veillait aux intérêts du pays à l'arrivée de Donald Smith. Celui-ci fut traité avec courtoisie. Une grande assemblée fut convoquée pour l'entendre. Les 19 et 20 janvier 1870, il soumit à la population réunie les documents dont il était porteur. Quand tout fut terminé, Riel proposa, appuyé par Bannatyne, qu'un conseil de 40 membres choisis également parmi les établissements français et anglais prit en considération les offres présentées par le commissaire au nom du gouvernement canadien. Cette proposition fut acclamée.

A la Chambre des 24 députés fut ainsi substituée cette autre de 40 et la liste des droits, malgré quelques variantes, fut de nouveau adoptée le 3 février 1870 par cette nouvelle Chambre. De fait, la substance de cette liste des droits se retrouve dans l'acte constitutionnel du Manitoba. Sans doute Donald Smith fit ce qu'il put pour concilier les esprits et les amener à accepter l'entrée dans la Confédération. Il faut lui tenir compte de sa bonne volonté, mais il était un inconnu et n'avait pas d'emprise sur la population.

L'autorité la plus nettement reconnue, par sa bienfaitante influence à cette époque dans tout l'Ouest canadien, était celle de Mgr Taché, évêque de Saint Boniface. Aussi le gouvernement canadien fit-il des instances pour qu'il revînt immédiatement au pays, alors qu'il assistait au Concile du Vatican. N'écoutant que son amour ardent pour son pays et ses chers enfants de la rivière Rouge, il ne tarda pas à se rendre à cet appel. Riel le reçut avec honneur au siège du gouvernement.

Quand enfin le légitime gouverneur Archibald fut envoyé par le gouvernement canadien, Riel s'apprêtait à lui remettre lui-même le pouvoir qu'il avait exercé pendant les négociations. Mais comme il

apprit-qu'on en voulait à sa vie et que même le gouvernement de l'Ontario avait mis sa tête à prix, il dut s'enfuir aux États-Unis. Voilà pourquoi le colonel Wolseley ne trouva personne au Fort Garry lorsqu'il y entra avec un grand déploiement militaire. Il n'avait jamais été question d'établir une république canadienne dans l'Ouest. La meilleure preuve que ce n'était pas la pensée de Riel, et la meilleure preuve aussi de sa loyauté envers la Couronne britannique, c'est que, revenu au pays malgré l'ostracisme dont il avait été l'objet, il se mit, dans l'automne de 1871, à la tête du mouvement métis pour repousser l'invasion féniennne, dirigée par son ancien collègue O'Donoghue. Le 7 octobre, il offrit par lettre les services de ses troupes au gouverneur Archibald. Après l'avoir remercié le lendemain de sa fidélité et de celle de ses gens, le gouverneur traversa la rivière expressément pour passer en revue, à Saint-Boniface, trois ou quatre cents hommes conduits par l'ex-président du gouvernement provisoire. C'est ainsi que l'Ouest canadien fut conservé à la Couronne britannique. Le gouverneur Archibald lui-même le reconnaissait dans une déposition faite sous serment devant le Comité spécial de 1874, quand il faisait la déclaration suivante: " Si les Métis avaient agi différemment, je ne crois pas que la province serait maintenant en notre pouvoir."

En résumé, Riel organisa un gouvernement provisoire légitime et rallia à lui la population française et anglaise. Le passage de Donald Smith à la rivière Rouge ne fut qu'un incident qui n'eut aucune influence sérieuse sur les événements qui suivirent. Cela n'est pas dit pour diminuer les mérites de Lord Strathcona qui, par ailleurs, sont considérables, mais pour bien établir, dans les faits que j'ai résumés, le rôle exact et la véritable part de chacun.

J.-H. PRUD'HOMME, ptre
Secrétaire de la Société historique ;
de Saint-Boniface

DING ! DANG ! DONG !

— Le premier banquet officiel en l'honneur de Sir Henry Howard, ministre de l'Angleterre auprès du Saint-Siège, lui a été offert par le Collège Canadien. Assistaient au déjeuner, présidé par S. E. le cardinal Gasquet, Mgr Dentenwill, Mgr Breynat, le R. P. Dozois, O. M. I., le R. P. Carrière, S. J., provincial du Canada, le R. P. Filiatrault, S. J., et plusieurs notabilités romaines. M. l'abbé Perrin, recteur du Collège, présenta une adresse à l'hôte d'honneur qui y répondit éloquemment en français.

— L'honorable P.-E. Leblanc a succédé à Sir François Langelier comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

— Le R. P. Valès, O. M. I., principal de l'école indienne de Coutchichim, écrit à S. G. Mgr l'Archevêque que l'un de ses frères, membre de la Compagnie de Jésus, vient de mourir en France. Il avait dit sa messe et servait celle d'un autre Père qui lui avait succédé à l'autel lorsqu'il s'affaissa au moment où il présentait les burettes. — R. I. P.

— No we cannot immerse ourself in the bilingual agitation; and we cannot do so because we are subject to authority in the matter. — *Catholic Register* de Toronto.

— Les Sœurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe ouvriront un pensionnat bilingue à Edmonton en septembre prochain.

— Au cours d'une entrevue avec un journaliste au retour d'un voyage dans la province de Québec, le R. P. Hudon, recteur du collège d'Edmonton, a fait la remarque suivante: "Il y aurait une bonne propagande à faire dans Québec, surtout par des conférenciers libres, car vous n'ignorez pas que nos agents de colonisation sont enchaînés: toute propagande de colonisation de province à province leur est pratiquement interdite."

— Autres remarques du R. P. Hudon: "Les Canadiens de l'Est subissent eux aussi les effets déprimants de la crise financière terrible qui sévit en ce moment. Beaucoup de gens croient que l'Ouest se relèvera plus tôt grâce aux ressources des régions agricoles. En somme, il est inutile pour le moment d'essayer à améliorer son sort en changeant de domicile; c'est un cas de force majeure qu'il convient de subir avec résignation en attendant le remède qui ne pourra venir qu'avec le temps."

— M. l'abbé Jutras a donné des conférences agricoles à Sainte-Agathe le 3 mars et à Lorette le 9. Mgr Béliveau assistait à ces conférences qui sont très goûtées des cultivateurs et qui font beaucoup de bien.

— Le 9 mars les élèves du Juniorat de la Sainte-Famille à Saint-Boniface ont donné une séance dramatique anglaise à l'occasion de la fête du R. P. Cahill, provincial.

R. I. P.

— S. G. Mgr Walvarens, évêque de Tournai, Belgique, décédé dans sa ville épiscopale à l'âge de 74 ans. Il avait été pris comme otage lors de l'invasion allemande.

— R. P. Jean-Marie-Eugène Pian, O. M. I., l'un des apôtres du Témiscaming, décédé à Maniwaki à 82 ans, dont 58 de vie religieuse.

— M. Moïse Cormier, ancien zouave pontifical, décédé à La Salle,

BIBLIOGRAPHIE

La Bannière. — L'intéressante revue, publiée chaque année par les RR. PP. Oblats d'Ottawa pour venir en aide à leur Juniorat, vient de paraître. Elle contient cent pages de lecture variée, pieuse et patriotique. Prix: 25 sous. S'adresser au Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa, Ont. —

Cinquième anniversaire du Devoir. — Compte rendu complet de la grande manifestation du 14 janvier dernier organisée pour commémorer le cinquième anniversaire de la fondation de ce vaillant journal. Cette brochure de 80 pages contient le texte complet des discours et allocutions prononcées en cette circonstance, notamment par MM. Lavergne et Bourrasse. Elle se vend 25 sous, plus les frais de port (trois sous) aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

L'année d'expiation et de grâce (1870-71). Sermons et Oraisons funèbres de Bgr Besson. In-12, prix: 75 sous. Edité par Téqui, à Paris et en vente chez Garneau, à Québec.

Cet ouvrage, qui date déjà de plus de quarante ans, est plus actuel que jamais cette année.

Ces sermons, sous des titres de circonstance, traitent de thèmes éternels.

Instructions d'un quart d'heure, par l'abbé J. Pailler. Treizième mille. In-8 de 556 pages. Prix: \$1.15. Edité par Téqui, à Paris, et en vente chez Garneau, à Québec.

Ce volume est le fruit de quarante années de ministère. L'auteur s'est appliqué à donner à ses discours ce caractère de brièveté d'un quart d'heure sans détriment pour la plénitude de la doctrine et la clarté de l'exposition. Il y a des sermons pour tous les dimanches de l'année et pour les principales fêtes.

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emailés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

Drewry's Redwood Lager

Une bière parfaitement brassée, d'une
absolue pureté et d'une exceptionnelle
saveur. Un breuvage appétissant et
nourrissant. Gardez-la dans votre
maison



En caisses de pintes ou quartes. Chez tous les vendeurs
ou directement chez

E. L. DREWRY, Ltd, Winnipeg

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR **Eglises et Appartements**

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Siege social :
Lyon, France

Directeur :
Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone :
Main 2257

641 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

ANNONCES

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	\$4,000,000
CAPITAL PAYE	34,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc.

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande.

Téléphones Main 2625-2626
Boîte de Poste 127

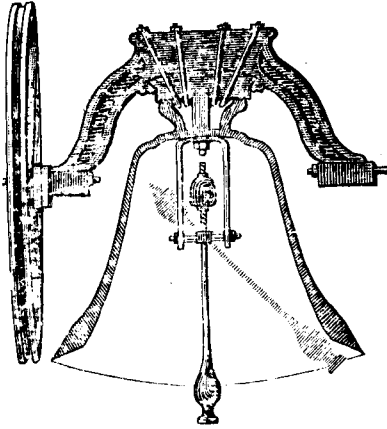
Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES

Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. . De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour, de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Vous-rous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commandes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée et de \$1.20 pour l'édition reliée, il est désormais offert en vente à un *prix vraiment populaire*: *UNE piastre* pour l'édition brochée et *DEUX* pour l'édition reliée. (Frais de port en sus).

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux *CLOCHES* payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *dix* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame à Montréal.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE.

CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

—(o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCÉS

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

438 RUE MAIN - WINNIPEG TÉLÉPHONE MAIN 1040

J.A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

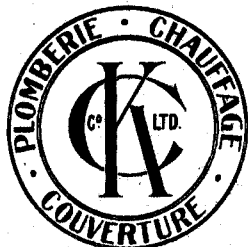
A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Convents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175